



édito

« La liberté de la presse est la pierre angulaire des sociétés démocratiques ... il est primordial que la liberté d'opinion soit garantie par l'échange libre des idées et des informations sur des vérités factuelles ... »**.

Bien avant, les articles 10 et 11 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen énonçaient la même idée en d'autres termes, c'est dire si cette possibilité de s'exprimer doit être laissée à chacun · e.

Si cette liberté semble préservée dans notre pays, il est évident que la défiance vis-à-vis des médias va en s'amplifiant. Malgré l'immense proposition de titres, pour ne parler que de l'écrit, nous percevons bien que la presse dite indépendante se fasse rare. Le Lecteur a, de ce fait, de plus en plus le sentiment que les faits sont manipulés, la vérité écornée par des faits passés sous silence, des mises en lumières exagérées, des sujets géants peu investigués. Des articles sont souvent amputés d'informations qui risquent de ne pas plaire, prétextant un manque de place dans les colonnes dédiées. Et ne parlons pas des scandales récurrents concernant les « fake news » sur le net, où le mensonge est le socle de nombreuses manipulations ! Fort de ce constat, il ne restait plus alors qu'à prendre son stylo, écrire et faire la tournée des boîtes aux lettres pour y distribuer les feuillets sur lesquels des mots ont été répanus. C'était l'idée, lors de la création de ce modeste journal. Son objectif premier était de relater du factuel, permettre de partager satisfaction ou colère, encourager ce qui pourrait être réalisé, dénoncer ce qui choque, poser des questions sur ce qui n'avance pas ou pas assez vite. Enfin, des mots qui proposent, expliquent et argumentent. Ce vingtième feuillet de Mursmurs gratuit tout comme ceux qui vont suivre, et comme les précédents, doit nous aider à réfléchir ensemble, trouver des solutions, induire de nouvelles réflexions, exposer ce qui marche et se fait ailleurs, vous informer, vous surprendre, vous agacer, vous exaspérer ! Il peut même vous être agréable !

Et enfin, comme tout grand journal, nous remercions ici nos fidèles lectrices et lecteurs !

** Audrey Azoulay Directrice Générale de l'Unesco.

Numéro 20 - juillet 2019
Mursmurs de Crémieu est la gazette des Amis des Citoyens pour Crémieu, association Loi 1901, 35 rue Porcherie, 38460 Crémieu.
Directrice de publication : Caroline Snyers
Comité de rédaction : A. Flores, P. Nartz, P. Roche, T. Houben, C. Snyers, D. Michelland, M. Ghibaudo, G. Barry, L. dos Santos, A. Snyers
Impression : IPNS - N° ISSN : 2275-5950
Photos et illustrations : ACPC - freepik
Prix : gratuit (coût 0.25 €) - tirage : 2000 ex.
imprimé sur papier recyclé et recyclable - ne pas jeter sur la voie publique

19 Mursmurs, comme le bon 20.

Mursmurs prend du corps et se bonifie. Retour en chiffres sur la gazette crémolane.

0

comme **zéro euro**, coût pour les lecteurs, les lectrices et les contribuables. Mursmurs est autofinancé par les ACPC grâce à ses nombreuses actions organisées avec et pour les Crémolans (Hall'Street, Créer-Mieux, Journée Internationale des Droits des Femmes, le Marché des potiers...).

291

C'est le **nombre d'articles rédigés**. Légers ou graves, sur des sujets divers, avec des rubriques récurrentes et des sujets d'actualité.

42

C'est le **nombre de contributrices et contributeurs** qui ont pris la plume, avec application, enthousiasme, angoisse de la page blanche ... Épaulés par des relecteurs et relectrices et qui ensemble se sont penchés sur Crémieu, la région, la France, l'Europe, le Monde. Sur le passé, le présent et l'avenir.

54 000

C'est le **nombre d'exemplaires distribués** dans les boîtes aux lettres de Crémieu et des alentours ou déposés chez les commerçants. À cela s'ajoutent les centaines (milliers ?) d'envois électroniques pour les fervents lecteurs et lectrices de Mursmurs habitant plus loin, dans toute la France et même à l'étranger !

68

comme le **total des réunions**, sérieuses ou décontractées, houleuses ou consensuelles, ces rencontres servent à donner une trame, un fil conducteur, à finaliser titres, exergues, articles, illustrations.

23

Ce nombre correspond **aux personnes en charge de la distribution** qui ont arpenté les rues de Crémieu pour distribuer Mursmurs, dans le centre-ville, les quartiers périphériques, sous la pluie, le vent, la chaleur.

199

C'est le **total des photos, dessins, schémas, tableaux...** Libres de droits ou créations originales, ils illustrent les articles, les enrichissent pour une meilleure compréhension.

Mursmurs est l'oeuvre d'un travail collectif, ouvert, soucieux de la qualité de ses publications.

Merci à toutes ces plumes et associées.

Mais si Mursmurs, c'est autant de travail, pourquoi s'infliger ça depuis 2014 soit 20 numéros ?

Parce que la démocratie, c'est l'expression et la confrontation des idées et dans un bourg dont le maire est le même depuis 37 ans, force est de constater que la discussion était endormie. Comment aurait-il pu en être autrement ? Sans élus d'opposition, sans lanceur d'alerte, sans collectif politique et citoyen, la réélection et la gouvernance solitaire vont d'elles-mêmes.

C'est dans ce climat que l'envie est venue de parler des habitantes et des habitants, de leurs difficultés de transports, du manque de pistes cyclables, de l'école, de l'isolement, des problèmes de logements et de stationnement... ces sujets sont ceux de notre vie quotidienne : ils

nous appartiennent. Parlons-en, écrivons, questionnons-les... c'est comme cela que les choses avancent.

Cinq ans après son lancement, Mursmurs a créé un autre climat dans Crémieu : il suffisait que des questions soient posées, que des opinions puissent s'exprimer, que des priorités soient repérées pour que la discussion s'installe.

Les colonnes du journal sont ouvertes aux contributions occasionnelles et extérieures, sous réserve de respect de la ligne éditoriale, c'est aussi ça Mursmurs : laisser la place à toutes depuis 20 numéros !

VU DE L'INTÉRIEUR

La page d'expression des CpC, élus de l'opposition



Alexandre Florès



David Michelland



Philippe Nartz



Pascal Roche

Qui es tu crémolan·e ?

L'INSEE dévoilait, en Février 2019 les résultats de son enquête sur (entre autres thèmes abordés) l'évolution de la population, de l'emploi, de l'activité économique, portant sur la période 2010-2015 en France.

Les tendances qui s'en dégagent sont souvent lourdes. En voici quelques-unes sur les habitant·es de Crémieu, choisies parmi les plus marquantes, présentées de façon "brute" et non exhaustive.

Un vieillissement de la population et une modification de la composition des ménages.

La part des + de 60 ans augmente de 20,3% sur la période, passant de 20,2% à 24,3%, alors que dans le même temps celle des - de 30 ans s'affaïsse. Saluons au passage la gente féminine de 90 ans et plus 7 fois plus nombreuse que son homologue masculine puisqu'on compte 48 femmes pour 7 hommes !

En 2015, 1 crémolan·e sur 8 est une personne installée dans l'année précédant l'enquête, et plus souvent âgée de 55 ans et plus.

La composition des ménages évolue fortement sur la période. Plus qu'avant, ce sont des personnes seules, des femmes surtout, dont la part passe de 18 à 24,3%. Même évolution pour les familles monoparentales, ce sont presque 90% de femmes avec enfants. La taille moyenne des ménages a chuté lourdement, passant de 3 personnes en 1975 à 2 en 2015.

Une population moins active, des catégories socio-professionnelles bouleversées, des femmes professionnellement fragilisées.

La part des retraité·es et autres personnes sans activité professionnelle en âge de travailler (hors chômeurs) bondit entre 2010 et 2015, passant de 33,1% à 43%, conséquence directe du vieillissement de la population et du nombre croissant de personnes renonçant à occuper un emploi.

Autres baisses significatives sur la période : on compte 43 cadres et 152 employé·es en moins, et l'on perd aussi 153 "ouvriers", (-32,5% !)

Si la part des "professions intermédiaires" se maintient à 17 %, celle des "artisans-commerçants-chefs d'entreprise" augmente passant de 2,9 % à 4,9%, demeurant toutefois

bien en deçà de la moyenne nationale qui est d'environ 7%.

Les habitant·es de Crémieu ont semblé davantage touché·es par la crise entre 2010 et 2015 que les Français·es dans leur ensemble : le chômage a crû davantage passant de 8,9% à 10,1%, contre 9% et 10% au niveau national, en lien notamment avec la baisse du "nombre d'emplois dans la zone", essentiellement dans l'industrie et la construction.

La précarité concerne en premier lieu les femmes (pourtant plus diplômées que les hommes à Crémieu)

La précarité concerne en premier lieu les femmes (pourtant plus diplômées que les hommes à Crémieu) : elles sont plus souvent au chômage, davantage en CDD, 13%, contre 5,6% pour les hommes. Les femmes sont également plus concernées par le temps partiel subi, à 26,9%, contre 5,2% pour les hommes. Parallèlement elles sont largement victimes des iné-

galités salariales : une femme cadre perçoit, à l'heure, en moyenne à Crémieu 27% de moins que son homologue masculin, et presque 15% de moins pour la catégorie "professions intermédiaires" ... Ces écarts sont moindres toutefois pour les catégories "employés" et "ouvriers" (en raison de l'existence d'un salaire horaire minimum).



Une histoire en trompe l'oeil...

L'incroyable histoire du financement de la peinture murale en entrée de ville... ou comment un vote (Délibération 2019-037) a été proposé par la majorité pour faire passer 40 000 € du budget voirie à un mystérieux programme fresque à l'entrée de ville... transfert éclair de ladite somme puisque la délibération a été annulée au conseil municipal suivant...

Il ne s'agit pas ici de critiquer l'existence d'une peinture murale mais bien d'interroger l'étrange montage financier..

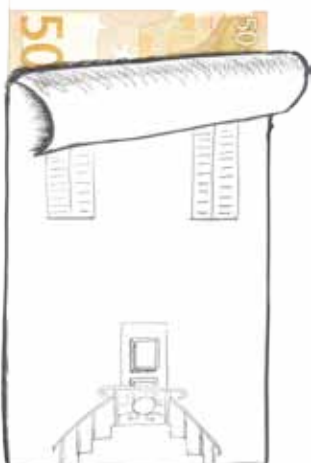
Mais qui paie cette peinture finalement ?

Initialement prévu à la charge du promoteur responsable des constructions neuves, c'est devant des élu·es étonné·es qu'au conseil municipal de mai 2019 un étrange plan de financement municipal a été présenté, occasionnant le vote de la première décision modificative du budget primitif, voté 2 mois plus tôt.

Incompréhension des élus de la minorité qui savent bien qu'une ville ne peut pas faire un achat de 40 000 euros sans lancer un marché public, obligatoire à partir de 25 000 €.

Questions, discussions, incompréhension ont conduit la majorité à faire marche-arrière sur ce montage financier.

Il ne s'agit pas ici de critiquer l'existence d'une peinture murale mais bien d'interroger l'étrange montage financier... sauf si là encore, nous sommes en plein trompe-l'oeil !



Le rapport de l'INSEE fourmille des données facilement exploitables (sur le logement, les revenus... dont on ne pouvait parler ici, faute de place) et se télécharge gratuitement. Nous vous invitons à en prendre connaissance, pour en discuter ensuite. Pour comprendre, expliquer, imaginer les possibles pour une ville accueillante, plus égalitaire et solidaire.

Retour sur les élections européennes

Comment a-t-on voté à Crémieu en mai 2019 ?

Le désaveu des partis politiques classiques se confirme, y compris pour « Les Républicains », famille politique du maire de Crémieu, qui emporte 9,2% des suffrages (un point de plus qu'au niveau national 8,4%).

Spécificité crémolane le score d'Europe Écologie Les Verts nettement au dessus du niveau national

Ce sont donc le Rassemblement National et La République en Marche qui ont été les plus plébiscités, le RN étant en tête dans le bureau 2 (périphérie) et LREM

dans le bureau 1 (centre bourg), avec, au final, les mêmes scores qu'au niveau national (respectivement 23,5% et 22,4% des suffrages).

Deux spécificités crémolanes sont à souligner : une participation de 53 % au dessus de la moyenne nationale et le score d'Europe écologie les verts, qui avec 18,9%, est nettement au dessus du niveau national (13,4%), exprimant ainsi une demande de plus agir sur nos problèmes d'environnement.



Vous avez dit transition écologique ?

Des nouvelles du PCAET, Plan Climat Air Energie Territorial des Balcons du Dauphiné

Le Conseil de Développement (CD) animait, le 27 mai dernier une réunion publique, sous forme d'ateliers, à Ville-moirieu, afin d'alimenter d'idées concrètes et citoyennes la réflexion des élu·es communautaires sur le PCAET. Les ACpC y étaient !

Mais de quoi parle-t-on ?

La Communauté de Communes a l'obligation de mettre en œuvre pour les 6 ans à venir une stratégie et des actions concrètes portant sur la transition énergétique, la pollution de l'air et le réchauffement climatique.

Les ateliers, portés par le CD, faisaient suite à un diagnostic territorial dont voici quelques éléments :

La consommation énergétique est le fait à 90%, de l'industrie, des transports et des logements (le reste étant le tertiaire et l'agriculture) et les produits pétroliers représentent près de 40% de l'énergie consommée tandis que les énergies renouvelables ne représentent que 8%.

La première énergie renouvelable du territoire est le bois et il existe un potentiel

de production très important d'énergie solaire.

Les émissions importantes de gaz à effet de serre sont liées à la fabrication industrielle de ciment, aux élevages, aux intrants dans le secteur agricole, aux transports et au chauffage au fioul.

En revanche, les Balcons du Dauphiné, avec ses forêts et tourbières, sont un vrai "puits de carbone" avec près de 12% des émissions du territoire captées annuellement.

De cette réunion ouverte et participative ont émergé des idées d'actions concrètes qui ont été remises aux élu·es, et qui vont servir à alimenter la mise en œuvre d'une transition énergétique efficace.

Les balcons du Dauphiné, avec leurs forêts et tourbières, sont un vrai puits de carbone pour les agglomérations voisines

Félicitons nous que dans l'intercommunalité, les élu·es fassent confiance à l'expertise du conseil de développement avec même des outils issus de la démocratie participative.



Télécharger le PCAET local



La face cachée de la trott'

La trottinette en libre-service semble sur le papier disposer d'un gigantesque potentiel, c'est un mode de transport écologiquement plus respectueux que la voiture, peu onéreux, adapté à de courts trajets, alternatif à des transports en commun engorgés... Pourtant certains points amènent à interroger cette solution "écologique".

En effet le côté "éco" des trottinettes électriques est questionnable quand on sait que l'usage intensif, la manipulation brutale et le vandalisme qu'elles subissent, réduisent leur durée de vie à seulement trois mois. Nous sommes avec ce modèle économique sur de la mobilité jetable.

la société gestionnaire peut à tout moment rompre d'un clic le contrat déjà bien précaire du "juicer".

De plus qui dit électrique, dit... à recharger, ce qui est fait par des "juicers", personnes employées, ou auto-entrepreneuses, qui amènent et rechargent ces équipements à leur domicile. Pour une charge de 5h par trottinette, ces "juicers" gagnent environs 8 euros à condition de la repositionner avant 7h du matin. Si cela n'est pas le cas et pour bien d'autres raisons encore, la société gestionnaire



peut à tout moment rompre d'un clic le contrat déjà bien précaire du "juicer". Nous sommes avec ce modèle économique sur de la main d'œuvre jetable.

Enfin pour l'usage, une fois l'application chargée sur son smartphone, il ne reste plus qu'à localiser l'engin, pour un coût en moyenne de 5,5 euros pour 30 min sans aucun effort physique. La trottinette peut à la suite être laissée n'importe où, d'où la problématique de l'encombrement des trottoirs, déjà parfois difficilement utilisables par les personnes à mobilité réduite, les poussettes... et qui maintenant sont des parking à trott'. Ce qui a poussé plusieurs villes à prendre des mesures, voire à les interdire comme à San Francisco.

S'il est bon et nécessaire de penser de nouvelles mobilités, il est aussi important que celles-ci sortent du modèle libéral actuel et retrouvent un peu de bon sens.

Promenade en chariot le dimanche ou pas ?



Selon ce sondage, 52% des personnes interrogées sont par ailleurs favorables à l'ouverture des magasins le dimanche. On apprend aussi que ce sont les ménages à fort revenu, donc les plus aptes à consommer, qui se disent favorables à ces ouvertures. Si les petits commerces s'estiment

menacés par une ouverture profitant essentiellement aux grandes surfaces, les syndicats défendent, eux, le libre choix des salarié·es de travailler ou non le dimanche, et souhaitent voir préserver le dimanche comme un temps familial.

Traditionnellement, les petits commerces indépendants sont ouverts le dimanche matin à Crémieu et ces ouvertures relèvent d'un choix pragmatique. Mais le travail le dimanche et les jours fériés est trop souvent imposé aux employé·es des grandes surfaces et n'est pas payé double. On comprend alors qu'elles peuvent ressentir ces ouvertures comme un recul social.

Les petits commerces indépendants peuvent-ils résister ?

tion est encore plus clivante : elle concerne l'ouverture des magasins le dimanche et les jours fériés. Les avis sont très différenciés. Selon un récent sondage* 67% des Français·es accepteraient de travailler le dimanche payé double, si leur employeur le leur proposait. Ce pourcentage est en augmentation : 59% en décembre 2007.

Les deux salarié·es de Cora de Saint-Malo qui saisissent la justice en sont une illustration.

Comment les petits commerces indépendants peuvent-ils résister à cette concurrence supplémentaire ? N'est-ce pas un nouveau coup dur aux relations humaines de proximité ?

*Sondage Ifof Publicis Consultants publié par le JDD le 11 octobre dernier 2018.



La Crémolane dubitative

Se garer à Crémieu est déjà habituellement fortement compliqué, pour les voitures comme pour les 2 roues, le week-end avec beau temps c'est encore pire. Est-ce pourtant une raison pour transformer la Halle, qui, certes, a bien dû connaître le passage en son sein de quelques "chariottes", en parking ? Au-delà du côté inesthétique de la chose, il y a le problème des dégradations que cela provoque sur cette structure. Imaginerions-nous la même chose ailleurs ?

Comme se garer au centre du Colisée de Rome par exemple ?



Fin de l'enquête publique du SCOT de la boucle du Rhône en Dauphiné

Le Schéma de Cohérence Territoriale est un document d'urbanisme très important pour les citoyen·es.

Il détermine un projet sur le territoire de deux intercommunalités du Nord-Isère visant à mettre en cohérence l'ensemble des politiques publiques locales, notamment en matière d'habitat, de mobilité, d'aménage-

ment commercial, d'environnement et de paysage. Le SCOT s'impose aux autres documents d'urbanisme locaux, il a donc un poids important dans les projets et le quotidien des habitant·es. Les ACPC ont examiné ce document et déposé un avis dans le cadre de l'enquête publique.



Enquête publique consultable sur le site Internet des ACpC : www.cytoyenspourcremieu.fr

Il est laid le bidet !

Lors de nos promenades, nous sommes souvent choqués par la vision de déchets jetés ici et là. Ces constats nous amènent à pester contre l'incivilité et le manque de respect envers la nature et les espaces partagés. Pour lutter contre ce problème, des lois existent, avec des sanctions plus ou moins dissuasives d'un pays à l'autre. En France, l'abandon de déchets est interdit depuis 1975 et les sanctions ont été renforcées en 2015 : l'amende encourue est de 180 € et peut aller jusqu'à 1500 € en cas d'utilisation



d'un véhicule, avec possibilité de confiscation de celui-ci. Il ne s'agit cependant pas que d'un problème de loi et de moyens de police.

Que pouvons-nous faire, chacun.e à notre niveau, pour réduire cette nuisance ?

Appliquer "l'effet colibri" : la somme de multiples petites actions peut faire changer les choses au niveau global. Si chacun.e ramasse un papier et le met dans son sac au cours de ses promenades, cela participe à une nature plus propre plutôt que de rester bloqué.e par des pensées certes légitimes mais paralysantes comme « ce n'est pas à moi de ramasser les déchets des autres » ou « ça ne sert à rien si les autres ne le font pas ».

Garder en tête que plus notre environnement est propre, plus il sera respecté. Ou, formulé à l'inverse, les déchets attirent les déchets.



Pour aller plus loin : effet colibri et déchets sauvages en nord Isère :



À Crémieu, Certains sites sont plus particulièrement touchés comme, par exemple, les abords du ruisseau de Vaud le long de l'ancienne voie ferrée, le belvédère de la chapelle des aviateurs à Annoisin et bien d'autres encore.

Donc nettoyer les petits déchets au fur et à mesure permet d'éviter les accumulations qui incitent à l'incivilité. Sans remettre en cause les grosses opérations de nettoyage parfois nécessaires, ces petits gestes

Garder en tête que plus notre environnement est propre, plus il sera respecté.

de chacun sont peut-être plus efficaces que des nettoyages par à-coups qui donnent l'impression qu'un service public s'occupe de nettoyer (on peut jeter puisque ce sera nettoyé, on paie des impôts, il faut que ça serve à quelque chose !). Pour les cas les plus sérieux, il est indispensable de signaler en mairie la présence de dépôts sauvages, le maire ayant des pouvoirs de police pour sanctionner et des services municipaux pour intervenir.

L'urgence climatique

Le 25 mai 2019, c'est tout naturellement que les ACpC se sont associés au collectif ParFer dans son initiative d'organiser une marche pour le climat « Climat et tram, faites entendre votre voix ». Notre système climatique repose sur un équilibre fragile qui est continuellement mis en danger par les émissions de gaz à effet de serre liées aux activités humaines. Il y a urgence à une prise de conscience réelle, immédiate et concrète. La marche a démarré au rond-point de la locomotive de Tignieu Jamezieu pour arriver à la place du marché de Pont de Chéruy. Une prise de parole des différentes associations présentes a appuyé l'importance de prolonger la ligne du tram de Meyzieu à Crémieu.



Ce tram épargnerait un nombre important de voitures en direction de Lyon et soulagerait d'autant notre planète.

Il conviendrait que les futurs candidats.es aux élections municipales qui s'engagent à soutenir le Tram, le fassent véritablement et non pas sous forme de promesses, comme c'est le cas depuis 30 ans.

Le Tichodrome, le ticho... quoi ?

Cela arrive de trouver des animaux sauvages qui ont besoin de soins, une nichée qui se retrouve au sol, un hérisson blessé, un oiseau ayant rencontré un de nos félins de maison... Que faire ? Appeler le centre de sauvegarde de la faune sauvage. En Isère, c'est le Tichodrome, association créée fin 2005 et qui tient

son nom d'un magnifique oiseau rupestre, le tichodrome échelette. Cette structure d'accueil soigne les animaux sauvages blessés (oiseaux et mammifères) et les relâche dans leur milieu naturel. Dans le Nord Isère, l'association recherche des bénévoles pour rapatrier les animaux.

www.le-tichodrome.fr
ou 04 57 13 69 47

Créer l'imaginaire

Agir aujourd'hui pour un demain meilleur et respectueux

Cette 5e édition de Créer mieux a répondu une fois de plus aux attentes du public - nombreux et présent dès le matin - défilant et se prêtant aux ateliers proposés dans la Halle de Crémieu, convaincu que nos habitudes et nos réflexes doivent changer en faisant la chasse au gaspillage par le recyclage, par une réduction de nos achats compulsifs, par une récupération et réparation des objets familiaux. Les différents ateliers, les tables rondes, expositions et spectacles ont été suivis avec grand plaisir et intérêt. Essayons de sauver notre terre et retrouvons le goût du simple et du "moins consommer". Nous vivons dans une ère de surconsommation où l'argent est roi.

N'est-il pas temps d'aller vers une société plus riche de sens ?



MARCHÉ de POTIERS

Crémieu (38)

entrée gratuite

20-21 juillet 2019

10h - 19h

PLACE de la NATION

Expositions dans le cloître & dans l'église
Ateliers enfants/adultes

organisé par : les amis

renseignements :

Les 20 et 21 juillet, les ACpC organisent à Crémieu le troisième rendez-vous biennal avec la céramique contemporaine qui se tiendra place de la Nation. 35 potiers et potières venus de différentes régions françaises présenteront une large gamme de créations autant artistiques qu'utilitaires.

Quatre artistes exposeront leurs œuvres dans le Cloître : Estelle Thareau avec ses raku pleins d'émotions, Nathalie Pouzet et ses figures surprenantes, Gabryel Hamm, potier "historique" de Crémieu, présentera un aperçu de son abondante production et Véronique Rougy avec ses portraits féminins, imprégnés de grâce et délicatesse.

Pour la première fois, l'église ouvrira ses portes et accueillera les piétons et madones de Pierre Lamourette.

En ce jour de célébration du cinquantenaire du premier pas sur la lune, le marché fera un clin d'œil à cet événement en invitant parents et enfants à imaginer, en terre, de nouveaux vaisseaux spatiaux pour poursuivre le rêve d'aller décrocher la lune.

Un beau rendez-vous estival et convivial à ne pas manquer !



Attention aux copies

Une fois de plus, des messages signés A.C.p.C ont été trouvés sur certains pare-brise de voitures au sujet du stationnement pendant la vogue. Notre association n'est pas à l'origine de cette action.

L'existence d'un collectif local politique est pratique pour endosser les colères de celles et ceux qui préfèrent rester anonymes, mais attention, il s'agit d'usurpation d'identité !



Pour soutenir la publication des MURS-MURS de Crémieu, faire un don de soutien ou adhérer à l'association :

- Je fais un don de soutien de €
- J'adhère à l'association des Amis des Citoyens pour Crémieu et je paye une cotisation de 15 €
- Mon nom :
- Mon adresse postale :
- Mon adresse email :

Coupon à envoyer accompagné de son règlement à l'attention de :
Association des ACpC
35 rue porcherie - 38460 Crémieu
Ou à déposer dans notre boîte aux lettres citoyenne devant la librairie Chemin, à Crémieu.